

C'est quoi le travail gratuit ? Avec Elie

[Générique]

Salut, c'est Elie, ancienne prostituée et autrice du podcast d'éducation populaire *Cœur de Michto*. Aujourd'hui, Marine-Pétroline m'a laissé le micro des *Chroniques du sexisme ordinaire*, le podcast qui débusque le sexisme dans les moindres recoins. Aujourd'hui je réponds à la question « c'est quoi le travail gratuit? ».

[Transition sonore]

Le travail, tout le monde connaît. Ceux qui n'en ont pas en cherchent et il paraît qu'il suffit de traverser la rue pour en trouver. Sauf que si on essaye de le définir on peut vite s'emmêler les pinceaux.

On pourrait dire que le travail c'est ce qu'on fait pour gagner de l'argent, ou encore que le travail c'est notre métier. Mais je connais une bénévoles dans une association. Elle vient toutes les semaines faire la cantinière pour nourrir des gens précaires. C'est du travail. Pourtant elle n'est pas payée et ce n'est pas son métier.

C'est pour ça que la définition de Karl Marx, un mec très très à gauche du siècle dernier, elle marche beaucoup mieux. Sa passion à lui, c'était d'étudier l'exploitation. Et pour lui, le travail c'est une activité qui apporte de la valeur à quelqu'un d'autre. Donc, si ça apporte de la valeur, on peut raisonnablement imaginer que des gens sont prêts à payer pour obtenir cette valeur. Et donc on peut imaginer qu'il y a des gens dont c'est le métier. Donc si c'est le métier de quelqu'un, si quelqu'un gagne sa vie comme ça, même si certains le font bénévolement ou en étant sous payé, c'est un travail.

Créer un objet pour quelqu'un, rendre un service, créer une expérience, ça apporte de la valeur. Un psy ne fabrique rien d'autre qu'un moment de sécurité où on peut se confier. Mais c'est un travail de créer cet espace. Ça apporte de la valeur.

Maud Simonet, sociologue, nous dit qu'il ne faut pas voir le travail gratuit comme un travail sans salaire, mais comme du déni du travail, au nom de valeurs comme l'amour, la passion, la citoyenneté. C'est pour ça qu'on peut entendre, en parlant des artistes

[Voix en écho] « non mais ça va, ça c'est pas un travail, tu kiff faire ça c'est ta passion. Pourquoi tu veux être payé. »

Sauf que l'art apporte de la valeur à ceux qui le consomment. Il apporte un moment de divertissement. Les artistes sont dans une lutte perpétuelle pour faire reconnaître la valeur de leur travail.

De la même manière, des mères pourraient se dire

[Voix en écho] « s'occuper de mon enfant, ce n'est pas un travail, je le fais par amour ».

Mais si on cumule tous les métiers bénévoles qu'elles pratiquent pour apporter de la valeur à leur foyer ça ne tient pas la route. Les femmes en couple seraient les femmes de ménage, les cuisinières, les nourrices gratuites du foyer .

Quand on continue d'explorer le travail gratuit, on ajoute les métiers du *Care*. En anglais "care" veut dire « prendre soin ». Comme si le partage inégal du ménage ne suffisait pas, le partage du *Care* est aussi mal réparti.

Les femmes exercent bénévolement un travail de psy gratuite, d'organisatrice gratuite, de personal shopper, d'infirmière, d'assistante gratuite.

[Voix en écho] C'est ce qu'on appelle ce travail la charge mentale et la charge émotionnelle. C'est quand on est la personne qui retient les dates d'anniversaire, organise les vacances, traque le budget, amène les enfants chez le médecin, lit des bouquins de développement personnel. Toutes ces activités, mentales, émotionnelles et organisationnelles qui apportent de la valeur au foyer.

Des chercheurs ont chiffré tout le travail gratuit chez les mères au foyer. Si elles étaient payées pour ce travail, elles gagneraient l'équivalent de 6400 euro par mois.

En France le travail domestique (principalement dévolue aux femmes) représente une valeur équivalente à 1/3 du PIB, et en Australie, le seul travail de soin au enfants, représente une plus forte valeur que celle généré par le secteur banque-assurance.

Elles disent souvent « je ne travaille pas ». Elles travaillent, énormément pourtant, leur travail est juste caché derrière la valeur de l'amour. Récemment on a découvert que les femmes hétéro étaient aussi les prostituées gratuites dans leur couple avec la notion de charge sexuelle : simuler pour protéger l'égo de son partenaire, apprendre mille techniques pour faire une meilleure pipe, porter de la lingerie qui rentre dans les fesses pour paraître plus sexy.

[Voix en écho] Il y a des femmes qui gagnent leur vie comme ça : et c'est un des nombreux métiers bénévoles des femmes en couple hétéro. Si on se mettait à ajouter à la note le tarif qu'appliquent les professionnelles du sexe, les femmes en couple hétéro seraient les reines du pétrole.

Tu te souviens de mon amie bénévole ? Son travail à elle est caché derrière la valeur de la citoyenneté. Quand le gouvernement échoue à remplir ses obligations, des citoyens et citoyennes s'organisent pour pallier le problème, sans ressources ou avec très peu de fonds. Là encore c'est du travail gratuit.

Alors bien sûr je ne pense pas qu'il ne faut plus rien faire par amour, par passion ou par esprit citoyen mais pour éviter le burn-out parental, amoureux, professionnel et militant il serait bon que le travail gratuit soit équitablement réparti.

Pour résumer le travail gratuit, souvent caché derrière des valeurs altruistes, c'est apporter de la valeur à quelqu'un d'autre sans être rémunéré, et souvent notre système basé sur la domination et l'exploitation attend toujours des même personnes de travailler sans être payé.

[Musique générique]

Voilà, maintenant vous savez ce qu'est le travail gratuit. Les mots sont importants car comme le dit Beauvoir "nommer c'est dévoiler et dévoiler c'est déjà agir".

RDV dans le prochain épisode pour continuer à nommer, dévoiler et agir contre le sexisme.

En attendant, vous pouvez retrouver *Les Chroniques du sexisme ordinaire* sur les réseaux sociaux et vous abonner à la newsletter pour découvrir encore plus de pépites anti-sexistes.

Si vous pensez que tout ce qu'on raconte ici est important pour arriver à plus d'égalité, parlez-en autour de vous, laissez nous des mots d'amour sur Apple podcast et Spotify. C'est important, ça permet à d'autres personnes de découvrir le podcast, et puis nous... Ça nous fait plaisir de savoir que vous appréciez ce qu'on raconte.

Quant à moi, vous pouvez retrouver mon podcast sur toutes les plateformes, Cœur de Michto, le podcast des nanas qui veulent l'égalité amoureuse.